

## Le commandant Jean Le Deut - Capitaine de la Marine Marchande Juin 1940 - L'histoire d'un exploit

d'après le récit du Cdt Jean le Deut et autres souvenirs de Français Libres.

Juin 1940 des milliers de réfugiés repoussés par l'avance allemande sont en Bretagne.

De petits navires évacuant la poche de Dunkerque, fuyant les bombardements du Havre viennent se réfugier à Paimpol avant de continuer plus loin.

Le 17 juin le maréchal Pétain a demandé l'armistice. Les avant gardes sont en route pour Brest qu'ils atteindront le 19 juin.

Les jeunes élèves de l'école d'hydrographie, encouragés par le professeur Pacé, sans avoir entendu le discours du général de Gaulle, sont écoeurés par le discours du maréchal, un grand nombre d'entre eux veut continuer le combat, rejoindre l'Angleterre.

Une certaine pagaille règne sur les quais : bateaux qui entrent, qui appareillent, hommes et femmes cherchant un moyen de fuir.

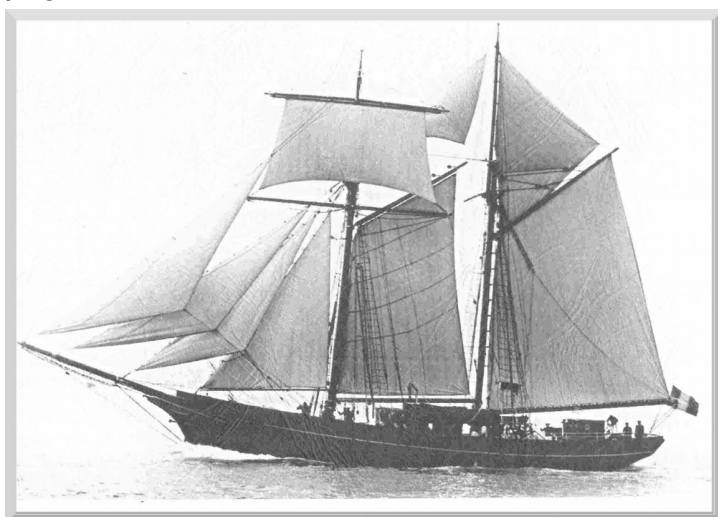
Le Gabriel Faroult , bateau pilote de la Seine, est de ceux qui s'échappent le 18 juin en fin d'après-midi. Il n'a pu embarquer tous les élèves de l'Hydro qui voulaient partir, un administrateur de l'Inscription Maritime ayant fait tout pour les empêcher. Parmi les chanceux qui réussissent à monter à bord : François Flohic, frère de Jean Flohic, qui deviendra l'aide de camp du général de Gaulle.

Dans la nuit du 18 au 19 arrive Manou, un yacht gréé en goélette, à moteurs, accoste, venant de Dunkerque, avec à son bord un marin de Lannion, Garel.

Jean Le Deut, capitaine de la Marine Marchande de 34 ans, de Paimpol, ne veut pas lui non plus subir le joug allemand.



*Le commandant Jean Le Deut  
à la passerelle du m/s Nérée*



*Manou*

Il voit dans la présence de Manou un moyen de s'envoler. Les allemands sont à Paimpol, mais c'est encore la pagaille, il faut en profiter.

Il trouve un équipage : un chef mécanicien M. Eouzan, qui a par des moyens divers avait réussi à s'échapper de Dunkerque, qui vient d'arriver du matin, un maître d'équipage M. Batard, ils forment, avec quatre autres marins, l'équipage. Il a été informé par Garel que la Manou a le plein de gasoil et d'eau.

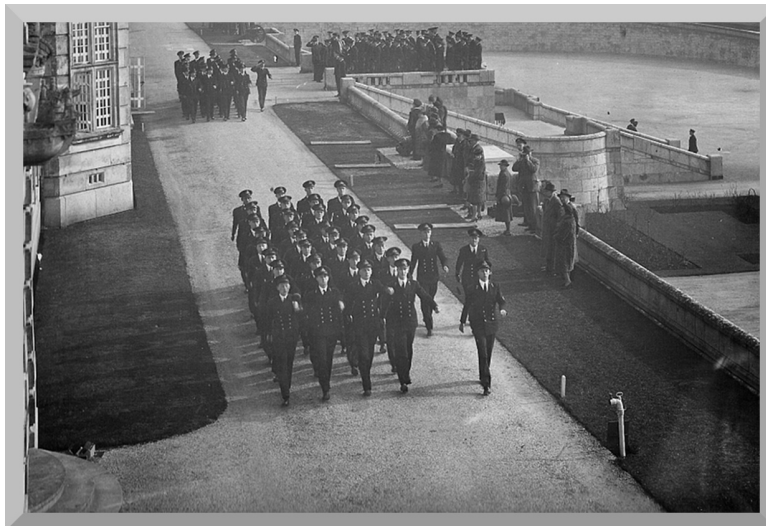
Les élèves de l'Hydro sont avertis de l'opération ; se trouver sur les quais au moment du plein, embarquer en vitesse, larguer tout, sortir du bassin. Il faut faire vite car on annonce

que des détachements allemands sont en ville.

L'heure du plein 18 heures. L'opération se déroule comme prévue. En plus des élèves des marins militaires, quelques journalistes de Rennes et deux jeunes femmes britanniques embarquent dans la précipitation.

Le capitaine Jean Le Deut a juste le temps d'embrasser sa femme.

Sauf que le moteur tribord refuse de démarrer. Que cela ne tienne : "larguez tout - arrière en route babord - avant toute - gouvernez sur le milieu du sas".



*Défilé des Cadets de la France Libre en 1941  
Royal College of Darmouth*

la marine britannique et a l'ordre de rallier Plymouth où elle jette l'ancre sur rade le matin du 20 à 10 heures.

Les passagers sont débarqués, le commandant reste à bord avec un équipage de 7 personnes jusqu'en juillet.

Manou est démâtée et est conduite sur rade pour servir de navire porte-ballons dans la défense anti-aérienne du port.

Le commandant Le Deut est débarqué en septembre pour embarquer sur le PLM 27 à Glasgow avec le maître d'équipage Batard.

Il passera toute la guerre dans les convois.

Manou sera rendue à la France en 1946, puis vendue aux Argentins.

Les élèves de l'Hydro rejoindront tous la France Libre, ils passeront par le Royal College de Darmouth et deviendront des Midships puis des Enseignes sur les corvettes ou les frégates des F.N.F.L.

Le commandant Jean Le Deut que l'on surnommait "Captain John" ou le "Le Commodore" en souvenir de son passé dans les convois de la France Libre est décédé en mer en 1961, à bord du s/s Prométhée, quelques mois avant d'être pensionné.

La sortie est acrobatique, le bateau sur un seul moteur gouverne mal. Le pavois tribord en fait les frais ainsi que le canot qu'on n'a pu rentrer.

Les portes se ferment, mais ça passe !

Le maître d'équipage un habitué du chenal mène le bateau sur rade. Pendant ce temps le moteur tribord démarre.

Il est 19 heures 30, sur deux moteurs Manou fait route sur l'Angleterre avec 41 élèves de l'Hydro, et autres passagers.

Dans la nuit elle est arraisonnée par